

"Le Gravettien et sa ligne évolutive dans  
le sud-est de la France".

---

A. PALMA DI CESNOLA

Je reviens encore une fois sur la question de la chronologie des industries pré-gravettiennes de la Provence orientale et en particulier de l'horizon à pointes à cran (Arénien). J'observe dans le cadre de la Méditerranée qu'entre l'Arénien et le Solutréen inférieur, il y a le même décalage chronologique qu'on vient de relever entre l'Arénien et l'Epigravettien. Cette précocité en ce qui concerne le développement (des pointes à face plane et des pièces à cran) me semble encore plus étonnante, si on tient compte de la chronologie, tout à fait concordante, de ce même horizon culturel en Espagne méridionale d'une part et dans les Balkans de l'autre.

J'exprime d'abord à propos des différences chronologiques une perplexité au sujet de la chronologie du Paléolithique supérieur ("Epigravettien") de la Provence orientale. Bien qu'on observe, entre ces deux régions si proches l'une de l'autre une concordance très évidente au point de vue des industries et de leur évolution (voir le Proto-arénien qui rappelle de très près l'Epigravettien initial de l'Abri Mochi-C, et ensuite l'Arénien, qui a à peu près les mêmes caractères de l'Epigravettien ancien italique). Je me demande alors si ce décalage chronologique ne pourrait être mis en rapport avec les données chronostratigraphiques et aussi avec la rareté de datation C14. En ce qui concerne l'interprétation des industries des Foyers H et G de la Grotte des Enfants, je ne suis pas tout à fait d'accord avec M. Onoratini. L'industrie du Foyer H n'a malheureusement pas été séparée de celle du Foyer aurignacien I au Musée de Menses. Il est donc difficile d'en tirer quelques conclusions. Quant à l'ensemble du Foyer G., selon moi, il appartient à une phase déjà finale du Gravettien comme on peut le dire sur la base de sa structure totalement différente par rapport au Gravettien de l'Abri Mochi D, aussi bien que son extrême rareté en burins de Noailles.

Au sujet des rares pointes aréniennes, je voudrais encore souligner le fait que chez nous en Italie, on fait la distinction entre "pointes" (c'est-à-dire lames appointées) et "pointes à face plane". C'est la retouche, plate, lamellaire de type solutroïde qui caractérise ces dernières.

A. BIETTI

J'aurais beaucoup de questions et en particulier sur les faciès industriels d'Europe que vous avez présenté à la fin de votre communication : je pense que la classification est un peu trop générale et un peu grossière. Mais je me bornerais à une question de terminologie : ce que vous appelez "pointe à face plane" est-ce ce que l'on appelle, dans la liste type de l'école de Bordeaux "pointe arénienne" ?

G. ONORATINI

Les corrélations au niveau européen proposées à la fin de la communication sont très générales. Les tranches chronologiques envisagées portent en effet sur une longue période. Mais elles ont été faites avec le souci de dégager les grands phénomènes évolutifs. Tenter une interprétation détaillée semble prématuré.

La pointe à face plane est le plus souvent la pointe arénienne reconnue par M. Escalon de Fonton et introduite plus récemment dans la liste-type de l'école de Bordeaux.

J. KOZLOWSKI

Les deux entités culturelles de Provence occidentale : l'Arénien et le Bouvérien ont probablement une signification différente : si l'Arénien diffère de la phase à foliacés de l'Epigravettien ancien par sa position chronologique qui paraît d'après les données sédimentologiques, bien plus anciennes - le Bouvérien se présente sans doute comme un groupe local de l'Epigravettien, sous plusieurs aspects très proche de l'Epigravettien du littoral tyrrhénien de l'Italie. Mais dans le cas où l'âge précoce de l'Arénien ne se confirme pas avec les datations radiométriques, il faudrait à mon avis réviser aussi la position distincte de l'Arénien vis-à-vis de l'Epigravettien italien.

M. OTTE

Dans le rythme d'évolution des industries provençales, on observe des phases culturelles (Arénien, Bouvérien) subdivisées en stades. On ne retrouve pas les traditions culturelles du sud-ouest (Solutréen, Magdalénien,

Azilien) mais des tendances techniques qui leur sont parallèles. Ces différentes phases correspondent-elles à des traditions culturelles particulières ou bien s'agit-il d'étapes à l'intérieur d'un processus continu ?

G. ONORATINI

Les phases culturelles aréniennes et bouvériennes ne correspondent pas à des traditions culturelles particulières. Il s'agit bien d'étapes, différenciées par un ensemble de critères typologiques, à l'intérieur d'un processus continu.

M. OTTE

L'évolution du Gravettien en Provence, jusqu'au "Bouvérien supérieur", n'est-elle pas équivalente à la séquence "Epigravettienne" d'Italie ? Dans l'affirmative, pourquoi au travers de ces différents stades, les analogies se portent-elles davantage avec la côte adriatique qu'avec la côte tyrrhénienne ?

G. ONORATINI

Il y a une parenté évidente entre l'évolution du Gravettien en Provence orientale et celle que l'on observe en Italie (côte tyrrhénienne). Si l'on regarde dans le détail le tableau présenté, les rapprochements proposés sont effectués sur des gisements de la zone tyrrhénienne : les Enfants, Mochi, Arene Candide, La Cala. La partie adriatique (à droite sur le tableau) est seulement mise en correspondance chronostratigraphique.

J.-P. RIGAUD

Vous avez présenté l'industrie lithique du site de plein air de "Les Gachettes" et y voyez-vous l'équivalent chronologique du Périgordien IV, périgourdin. En l'absence de données environnementales (sedimentologiques, palynologiques, faunistiques) et radiométriques, cette position chronologique est basée sur la typologie. Je voudrais souligner le danger de cette pratique qui nous enferme dans un raisonnement circulaire. Lorsqu'il s'agit de donner une position chronologique à un outillage on ne peut, pour ce faire, absolument pas utiliser les données typologiques. D'autres part, vous nous avez montré un certain nombre d'objets que vous avez qualifié de "Pointes à face plane". Une grande partie de ceux-ci ne sont pas, à mon avis, ce que nous classons parmi les pointes à face plane, ce sont souvent soit des bases

plane, ce sont souvent soit des bases de grattoirs, soit des parties distales de lames appointées mais en tout cas pas de véritables pointes à face plane. En Périgord, ces objets. Les pointes à face plane sont présents dans le périgordien supérieur (à Corbiac par exemple) et leur petit nombre, comparé aux proportions que vous nous avez données comme caractéristiques de l'Arénien, doit être nuancé du fait de l'ambiguïté typologique que je viens d'évoquer.

#### G. ONORATINI

En ce qui concerne les Gachettes, l'attribution au "Périgordien IV" n'est pas totalement dépourvue de données s'appuyant sur l'environnement (cf. Thèse de Doctorat 1982 : étude sédimentologique p. 79-81). Outre les données typologiques, j'utilise en effet la comparaison des stratigraphies : dans la grotte des Enfants (foyer H) un tel niveau à face plane existait sous une couche à burins de Noailles (foyer G).

Dans les pointes à face plane, il existe des lames appointées. C'est pourquoi, je n'utilise pas toujours le terme arénienne, plus spécifique. En ce qui concerne les fragments qualifiés de bases de grattoirs en éventail, les retouches convergentes dégagent une pointe suffisante pour qu'on puisse parler de grattoir-pointe plutôt que de grattoir en éventail. Il est d'ailleurs regrettable que ce type d'outil-double (grattoir-pointe) n'existe pas dans la liste-type alors qu'il est très fréquent dans nos industries. Il se retrouve même dans des gisements très éloignés de Tchécoslovaquie. Du fait de la fracture, on ne peut assurément savoir s'il s'agit d'une pointe ou d'un grattoir-pointe, mais l'information "pointe" ne doit pas être négligée. En présence d'un grattoir ou d'un burin sur lame fracturée, doit-on éliminer la pièce sous prétexte qu'on ignore s'il s'agit ou non d'un grattoir-burin ?

#### G. ONORATINI (réponse à A. MONTET-WHITE).

J'ai utilisé des grossissements qui vont de 40 à plus de 200. On commence par les petits et après sur les problèmes concrets on augmente plus ou moins.

#### G. ONORATINI (réponse à A. BIETTI).

Bien sûr, j'ai fait des expérimentations. Nous faisons ce type d'études. On a expérimenté la même matière première sur le même type de bois reconstitué grâce aux analyses palynologiques.